
Adresse de la société populaire de Saint-Victor-de-la-Coste (Gard) invitant la Convention à rester à son poste, en annexe de la séance du 6 frimaire an II (26 novembre 1793)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Saint-Victor-de-la-Coste (Gard) invitant la Convention à rester à son poste, en annexe de la séance du 6 frimaire an II (26 novembre 1793). In: Tome LXXX - Du 4 Frimaire au 15 Frimaire an II (24 novembre au 5 Décembre 1793) p. 227;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1912_num_80_1_39395_t1_0227_0000_3;

Fichier pdf généré le 19/02/2024

N° 133.

Adresse de la Société populaire de Dieulefit, à la Convention nationale (1).

(Inscrite dans le procès-verbal de la séance du 3^e jour du 2^e mois de la 1^{re} décade de la 2^e année de la République française une et indivisible, présidence du frère Prudent aîné.)

« Législateurs,

« La Constitution ou la mort, tel est le cri des républicains de Dieulefit; haine aux traîtres et aux tyrans, voilà ce qu'ils portent dans leur cœur; que l'Acte constitutionnel des Français devienne celui de tous les pays du monde: voilà leur vœu.

« Continuez, législateurs, l'ouvrage qui doit assurer notre bonheur, restez au poste où le peuple vous a placés et ne l'abandonnez que lorsque sa félicité sera assurée, que la liberté et l'égalité triompheront de leurs ennemis et seront proclamées chez tous les peuples de l'univers.

« P. PRUDENT, président; VALDURON, secrétaire.

« Collationné :

« VALDEIRON, secrétaire. »

N° 134.

La Société populaire des Amis de la liberté et de l'égalité de Saint-Victor-de-la-Coste, département du Gard, district d'Uzès, à la Convention nationale (2).

« Législateurs, représentants du peuple,

« Lorsque le règne de la liberté sera affermi, lorsque les despotes coalisés pour l'anéantir auront été forcés à renoncer à leurs chimériques projets; lorsque enfin tous les fédéralistes, feuillants, brissotins, etc., etc. toute l'engeance perverse qui n'aime point l'égalité aura subi le sort inévitable qui l'attend, vous aurez rempli votre mission. Jusqu'alors, représentants, nous vous conjurons de rester à vos postes, le salut de la République l'exige. Tel est le vœu des amis de la liberté et de l'égalité de Saint-Victor-de-la-Coste.

« Pour la Société :

« ROCHER, président; COSTE, vice-président; MARTIN, secrétaire.

« Délibéré dans la séance du 14 octobre 1793, l'an 2^e de la République française, une et indivisible. »

(1) Archives nationales, carton C 281, dossier 780.
(2) Archives nationales, carton C 281, dossier 780.

N° 135.

Sainte-Geneviève, département de l'Aveyron (1).

« Citoyens représentants,

« Croyez-le, les 71 Sociétés des départements de l'Ardèche, de Paris, de la Drôme et dans leur arrêté du 9 septembre dernier, n'ont fait que prévenir les vœux de la nôtre. Animée du même esprit, embrasée du feu sacré de l'amour de la patrie et de la confiance la plus parfaite à vos lumières et à votre zèle pour le bien public, elle adhère avec transport à vos sages décrets et aux mesures que vous prenez pour nous procurer le bonheur et la paix.

« Citoyens représentants, nous vous en conjurons avec nos frères de l'Ardèche, etc., demeurez à vos postes, que le moment où vous les quitterez soit l'époque de la paix, de l'indissolubilité et de l'indivisibilité de la République; que le nom de tyran ne soit plus connu parmi nous, que le souvenir même en soit effacé pour ne plus nous rappeler que du moment heureux où vous nous en avez délivrés. Tels sont les vœux des vrais républicains composant la Société populaire de Sainte-Geneviève.

« Les membres composant le comité de correspondance de la Société de Sainte-Geneviève, district de Mur-de-Barrès, département de l'Aveyron.

« AUDIÈRES; DUBUT; JOANY; MARTIN, secrétaire. »

N° 136.

Saint-Gauthier (2).

N° 137.

Villes, département de l'Auxoise (3).

N° 138.

Adresse de la Société républicaine d'Hersin, district de Béthune, à la Convention nationale (4).

« Citoyens représentants,

« Les sans-culottes d'Hersin n'ont cessé d'applaudir à vos nombreux travaux; ils vous ont suivis dès votre entrée dans la sublime carrière, où, dégagés du vil limon qui enchaînait votre élan, vous marchez aujourd'hui à pas de géants. Toutes les mesures révolutionnaires que le génie de la liberté vous a suggérées ont reçu leur sanction; vous avez pulvérisé le trône, et sur ses débris s'est élevé l'échafaud où s'est consummé le grand acte de la vengeance nationale. D'infâmes fédéralistes méditaient, au milieu de vous, l'horrible projet de déchirer le sein de leur patrie

(1) Archives nationales, carton C 281, dossier 780.
(2) Nous n'avons pu découvrir cette adresse.
(3) Ibid.
(4) Archives nationales, carton C 281, dossier 780.